

René Char

RENÉ CHAR, UN POÈTE CONTEMPORAIN

Ne pas oublier que nous sommes
de parti pris quand nous disons,
quand nous ne disons pas ...

(A la recherche de la
base et du sommet)

Dis ce que le feu hésite à dire
Soleil de l'air, clarté qui ose,
Et meure de l'avoir dit pour tous.

Nous sommes ingouvernables. Le
seul maître qui nous soit propice,
c'est l'Eclair, qui tantôt nous
illumine et tantôt nous pourfend.

(Les Matinaux)

*Nous sommes déçoutes et sans
rêve. Mais il y a toujours une
bougie qui danse dans notre
main. Ainsi l'ombre où nous
entrons est notre sommeil futur
sans cette racourci.*

Les oiseaux libres ne souffrent pas qu'on les regarde. Demeurons obscurs, renouçons à nous, près d'eux.

(Les Matinaux)

La compagne du vannier.

Je t'aimais. J'aimais ton visage de source raviné
par l'orage et le chiffre de ton domaine enserrant
mon baiser. Certains se confient à une imagination
toute ronde. Aller me suffit. J'ai rapporté du dés-
espoir un penier si petit, mon amour, qu'on a pu le
tresser en osier.

Faire un poème, c'est prendre possession d'un
au-delà nuptial qui se trouve bien dans cette
vie, très rattaché à elle, et cependant à pro-
ximité des urnes de la mort.

Il faut s'établir à l'extérieur de soi, au bord des larmes et dans l'orbite des fami-
nes, si nous voulons que quelque chose hors du commun se produise, qui n'était que
pour nous.

.../...

Eros suspendu

La nuit avait couvert la moitié de son parcours. L'amas des dieux allait à cette seconde tenir en entier dans mon regard. Je te vis, la première et la seule, divine femelle, dans les sphères bouleversées. Je déchirai ta robe d'infirmité, te ramenai nue sur mon sol. L'humus mobile de la terre fut partout.

Vous volons, disent tes servantes, dans l'espace cruel - au chant de ma trompette rouge.

Il est des cas limites où la délivrance de la vérité doit rester secrète, où nous devons souffrir pour la garder telle, où la nommer c'est déloger la clef de voûte pour précipiter au sol tout l'édifice. Mais comme on apprend cela tard!

(Chants de la Balendrane)

La seule signature au bas de la vie blanche, c'est la poésie qui la dessine. Et toujours entre notre coeur éclaté et la cascade apparue.

Nous appartenons à ces ruisseaux prodigues qui poussent leurs eaux dans des terres de plus en plus accablées. Elles bouillonnent et rompent. Main d'oeuvre de halage! Progressez, genoux bas, main d'oeuvre de halage et n'arrêtez pas les regards. L'audace devient l'unique perfection. Confiance au vent, il n'est pas inepte; espiègle est le vide, prude n'est pas le sang.

(Fenêtres dormantes et porte sur le toit)

Tout en nous ne devrait être qu'une fête joyeuse quand quelque chose que nous n'avons pas prévu, que nous n'éclairons pas, qui va parler à notre coeur, par ses seuls moyens, s'accomplit.

(Les Matinaux)

Aubépine

La faveur des étoiles
est de nous inviter à parler,
de nous montrer que nous ne
sommes pas seuls, que l'aurore
a un toit et mon feu tes deux
mains.

R.C.

QU'IL VIVE !

*Ce pays n'est qu'un voeu de l'esprit,
un contre-sépulcre.*

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains.

La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie. Le verre de fenêtre est négligé. Qu'importe à l'attentif.

Dans mon pays, on ne questionne pas un homme ému.

Il n'y a pas d'ombre maligne sur la barque chavirée.

Bonjour à peine, est inconnu dans mon pays.

On n'emprunte que ce qui peut se rendre augmenté.

Il y a des feuilles, beaucoup de feuilles sur les arbres de mon pays. Les branches sont libres de n'avoir pas de fruits.

On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.

Dans mon pays, on remercie.

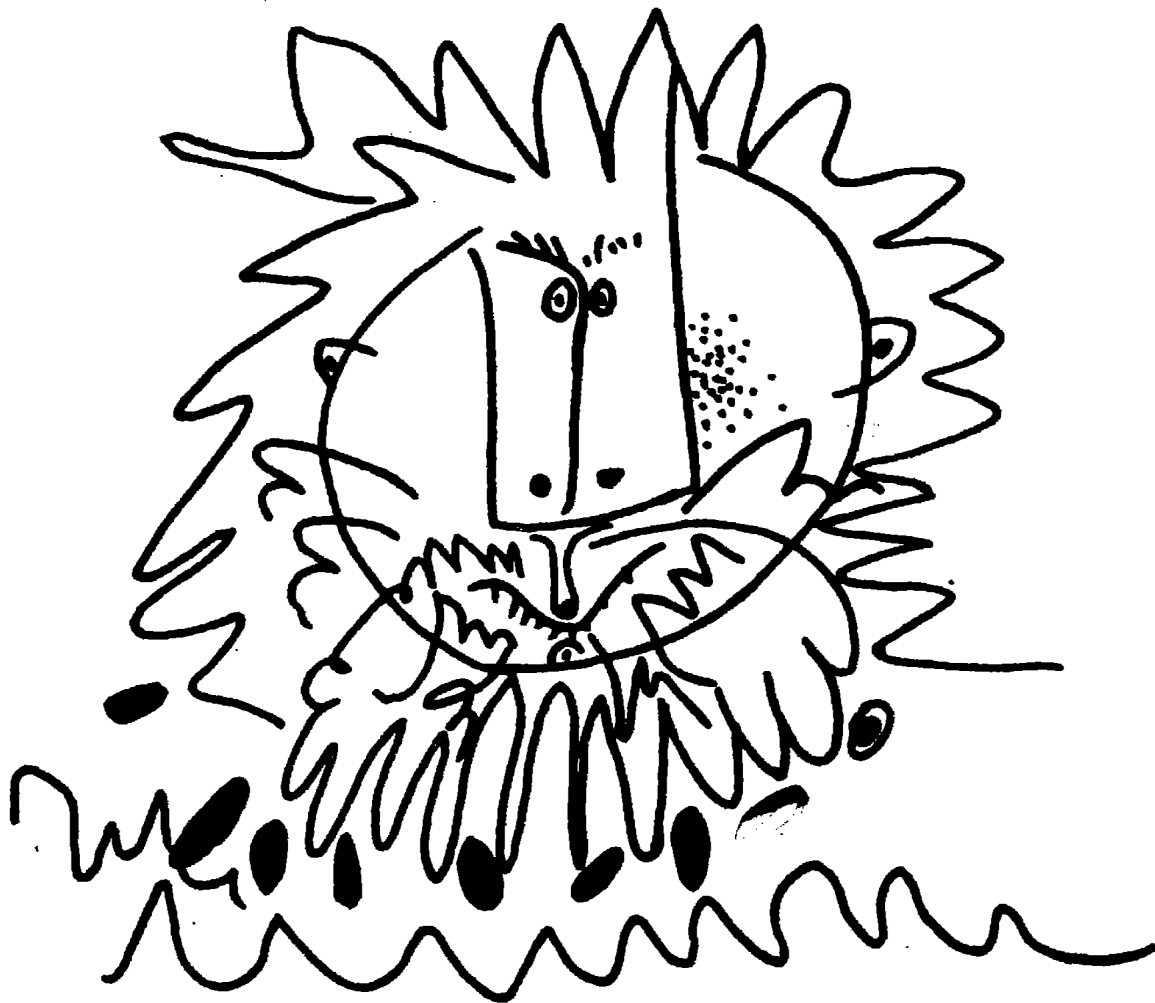
(Les Matinaux)

*Je ne suis pas seul parce
que je suis abandonné. Je
suis seul parce que je suis
seul, amande entre les parois
de sa closerie.*

Merci d'être sans jamais te casser, iris, ma fleur de gravité. Tu élèves au bord des eaux des affections miraculeuses, tu ne pèses pas sur les mourants que tu veilles, tu éteins des plaies sur lesquelles le temps n'a pas d'action, tu ne conduis pas à une maison consternante, tu permets que toutes les fenêtres reflétées ne fassent qu'un seul visage de passion, tu accompagnes le retour du jour sur les vertes avenues libres.

(Les Matinaux)

Rougeur des Matinaux



dessin de Picasso

Et si l'on veut en lire davantage ...

OEUVRES DE René CHAR

Seuls demuerent
Feuillets d'hypnos
Fureur et mystère
Les matinaux
A une sérénité crispée
Lettera amorosa
Recherche de la base et
du sommet

Poèmes et prose choisis
La parole en archipel
Commune présence
Le nu perdu
Aromates chasseurs
Chants de la Balandrane
Fenêtres dormantes et porte sur
le toit.

Dans chaque livraison de Chantiers Pédagogiques de l'Est, la rubrique POEMES POUR TOUS propose des textes d'auteurs français ou étrangers, pour vous, pour vos élèves. Pensez à nous adresser les textes que vous avez découverts et aimés .